

Manche

EDUCATION. Dictée, grammaire, calcul Blanquer prône un retour aux fondamentaux

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | vendredi 27 avril 2018

572 mots



Jean-Michel Blanquer face à des jeunes, le 29 mars dernier à Aurillac.

DICTEES, leçons de grammaire et calcul mental : le ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer a dévoilé hier des recommandations pour les enseignants du primaire visant à améliorer « la réussite des élèves », sans convaincre des syndicats qui dénoncent un « pur exercice de communication ».

L'idée n'est pas d'homogénéiser les pratiques mais de créer une référence commune. Ce n'est pas la même chose.

Ministre de l'Education

« Bien des manières de faire sont possibles pour les professeurs. Mais il y a un cadre et je crois que beaucoup d'enseignants l'attendaient. La liberté pédagogique n'a jamais été l'anarchisme pédagogique », a lâché le ministre.

Dans quatre circulaires publiées au Bulletin officiel, le ministère détaille ses recommandations sur l'enseignement de la lecture, du calcul, de la grammaire et du vocabulaire et la résolution de problèmes, qui s'accompagnent d'un guide de 130 pages adressé aux professeurs des écoles.

Concernant la lecture, Jean-Michel Blanquer est catégorique : « Entre quelque chose qui ne marche pas - la méthode globale - et quelque chose qui fonctionne - la syllabique -, il ne peut y avoir de compromis mixte. Ce sujet ne relève pas de l'opinion, mais de faits démontrés par la recherche. »

Il prône aussi une dictée quotidienne, 15 minutes de calcul mental par jour et le retour des leçons de grammaire dans toutes les classes. Et dit qu'il va travailler à une liste de manuels

recommandés.

« Intelligence collective »

Des inspecteurs de l'Education nationale « regrettaient de ne pouvoir intervenir quand ils constataient telle ou telle mauvaise pratique en classe, en l'absence de texte national de référence. Désormais, il y en a un, qui est le produit d'une intelligence collective », poursuit-il.

La réaction des syndicats n'a pas tardé. « Une fois encore, on est sur une communication très millimétrée qui a une visée politique et non pédagogique », a déclaré Xavier Suelvès, en charge du primaire au syndicat SE-Unsa.

Pour Francette Popineau, co-secrétaire générale du Snuipp-FSU, premier syndicat chez les enseignants du primaire « l'école est quelque chose de beaucoup plus complexe et il faut toute l'intelligence du maître et son adaptation aux besoins des élèves pour enseigner. » Aucun ne prône le statu quo, d'autant que les résultats des petits Français aux évaluations internationales affichent des résultats décevants depuis plusieurs années. Mais ils estiment que le ministre ne donne pas les bons outils.

Le guide de 130 pages « n'apporte rien à un enseignant chevronné » car il « correspond grosso modo à ce que le maître fait déjà en mieux », juge Mme Popineau. Quant à l'enseignant débutant, « attend-on de lui qu'il s'approprie seul dans son coin ces 130 pages? »

Les syndicats, comme les instituteurs, insistent sur l'importance de la formation continue, parent pauvre du système éducatif français. Elle est un des facteurs-clé de réussite des systèmes éducatifs étrangers les plus performants.

Sur Twitter, certaines réactions étaient vives. Johanna Cornou, professeure des écoles au Havre, reprochait ainsi au ministre de faire croire « qu'on n'a pas de cadre, qu'on enseigne encore la méthode globale ou qu'on n'utiliserait plus de cahiers ».

Le ministre s'adresse à l'opinion et veut lui faire croire qu'on a enfin le bon ministre avec la bonne méthode et le bon manuel. C'est un leurre.

Co-secrétaire du Snuipp-FSU

Jean-Michel Blanquer

Francette Popineau